

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 3 (1819)

Heft: 7

Artikel: Extrait des Registres de la Société de Naturalistes séante à Genève, du 1. Juillet 1818 à Juillet 1819

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait des Registres de la Société de Naturalistes séante à Genève, du 1. Juillet 1818 à Juillet 1819.

Séance du 7 Juillet 1819.

Monsieur *Berger* lit une continuation de son travail sur la chaleur, relativement à l'Economie animale; il donne quelques détails sur les effets de la température dans des milieux de différentes densités; l'auteur rapporte ensuite plusieurs expériences la plupart faites sur lui même, dans des bains chauffés à différens degrés.

Monsieur *Soret* parle de minéraux récemment découverts dans les Alpes, entr'autres de la chaux fluatée rose dans une nouvelle localité au dessus de Cormayeur, de l'adulaire à Fontaine Caillet à Chamouny; de la chaux sulfatée cristallisée en longs prismes à Cormayeur etc.

Séance du 19 Août.

Monsieur *Colladon* lit un mémoire sur l'analyse de la terre noire de Chamberi, que Monsieur *Bonjean* à découverte.

Monsieur *De Luc* donne quelques détails sur la végétation remarquable du *Satyrium Hircinum*.

Monsieur *Soret* donne la description de deux formes remarquables de la chaux sulfatée.

Séance du 8. Sept.

Monsieur *Huber Lullin* lit son journal d'observations sur les fourmis Amazones et Hercules.

1. Il à confirmé par des expériences que les Amazones dans leurs pillages n'emportaient que les larves des *ouvrières*.

2. Monsieur *Huber* à pu suivre pendant quelques mois les travaux des fourmis *Hercules*. Il les a vu entr'autres gâcher la terre pour fermer des crevasses qui s'étaient formées, autour de leur habitation. Le 7 Sept. 1818. les fourmis sont sorties en epaisses colonnes à la manière des fourmis Amazones, le 8 elles étaient rentrées.

Monsieur *Decandolle* fait lecture de plusieurs mémoires manuscrits, de Mr. le Baron de *Tschoudy* sur la *Greffe*.

Monsieur *Moricand* rapporte que le Chevalier *Sementini* de Naples a observé que le cuivre et l'argent brulaient comme le platine à la vapeur de l'alcool.

Séance du 6 Octobr.

Monsieur *De Luc* fait un rapport sur la description des fossiles d'Italie par Mr. *Brocchi*. Monsieur *De Luc* possède 27 espèces trouvées en Piémont appartenantes aux mers éloignées et non decrites par l'auteur.

Monsieur *Jurine* annonce que Monsieur *Selligne* à retrouvé sur le Mont-Salève la chaux fluatée anciennement découverte par Mr. *Gosse*, elle présente plusieurs variétés de formes.

Monsieur *Moricand* lit quelques notes extraites de sa flore de Venise actuellement sous presse.

Séance du 2 Décembre.

Monsieur *Decandolle* lit une partie de son ouvrage sur les plantes alimentaires de France, qu'il se propose bientôt de publier.

Monsieur *Decandolle* lit un mémoire sur la manière d'obtenir l'huile du Faine.

Monsieur *Huber* donne de nouveaux détails sur les fourmis *Hercules*.

Monsieur *Soret* donne la description de l'Euclase de Sibérie trouvée dans la Baikalite.

Séance du 6 Janvier 1819.

Monsieur *Huber Burnand* à observé que les siliques de l'*Epilobium montanum* rongés en parties par des insectes offraient à l'extrémité de la rognure un petit globule de sucre blanc dur, cassant; Mr. *Decandolle* croit que c'est une espèce de manne.

Séance du 8 Fevrier.

Monsieur *Jurine* lit un mémoire sur le mode de mastication dans la famille de Cyprins.

Monsieur *Prevost Duval* donne la description de la chenille du Sphinx hypophœ. Cette chenille n'était pas connue encore.

Monsieur *Decandolle* fait la description d'une plante remarquable découverte par Mr. *Brown* à Sumatra.

Séance du 10 Mars.

Monsieur *Huber Lullin* lit ses observations sur le massacre des abeilles males dans les ruchers.

Monsieur *De Luc* décrit toutes les variétés de roches calcaires trouvées dans les cailloux roulés des environs de Genève.

Séance du 3 Avril.

Monsieur *Mayor* fait lecture d'un mémoire sur la dissection de la tortue Bourbeuse.

Monsieur *Berger* donne le résultat de plusieurs observations faites par lui pour déterminer la chaleur interne des tortues bourbeuses.

Monsieur *De Luc* lit une notice sur les formations des environs de Berne et en particulier sur une couche coquillière qu'il a visitée au Belpberg.

Séance du 30 Août.

Monsieur *Berger* a confirmé par des observations sur le Mont Joly et à Cormayeur l'exactitude des observations de de Saussure sur les limites de la végétation des cerisiers des noyers et des *céréales*.

Séance du 13 Juillet.

Monsieur *Jurine* lit une lettre qu'il a reçu de Mr. H. *Moricand*, sur la dernière éruption de l'Étna.

Monsieur *Soret* fait un rapport sur les travaux géologiques de la société impériale de Mineralogie à St. Petersbourg.

Le même annonce qu'il a découvert plusieurs formes nouvelles de plomb chromaté.

Addition au Mémoire de Mr. de Luc sur quelques corps organisés etc. dans le Nro. 5.

Le Belpberg comme beaucoup d'autres montagnes basses de même nature, est recouvert d'un sol de transport dans lequel on remarque des petits blocs de granite chloriteux et quelques petits blocs calcaires. De même sur le mont *Gurten*, dans la partie la plus voisine de Berne, on voit trois grands blocs de roche primitive, deux de 15 à 16 pieds et le troisième de 30 pieds;

ils sont composés de talc brillant avec des veines de quartz.

Il est bien difficile de concevoir comment ces masses sont descendues des montagnes du Grimsel, par la Vallée de l'Aar, vu qu'elles ayaient à franchir la plaine ovale du *Ingrund* fermée par des rochers, *) et les grands bassins des lacs de Brientz et de Thun. On comprend encore plus difficilement comment les blocs de roches primitives dont les Vallées de Travers et de St. Imier **) sont jonchées, ont pu descendre pas la Vallée de l'Aar comme le suppose Mr. Leopold de Buch, dans ses *Additions au mémoire sur les causes du transport des blocs de roches Alpines sur le Jura* ***).

Supposons que le courant qui descendait des montagnes du Grimsel par la Vallée de l'Aar eût conservé assez de force pour charrier de grands blocs jusqu'aux environs de Berne, je demande si lorsque ce courant serait arrivé dans la région sans limite des lacs de Morat, de Bienne et de Neuchâtel, il ne serait pas devenu une vaste mer, dont les eaux se seraient écoulées graduellement, d'un côté dans la direction du lac de Neuchâtel vers le Sud Ouest et de l'autre dans celle de l'Aar vers le Nord Est, n'ayant de force que pour charrier des boues sans aucun caillou. Cet écoulement aurait encore été retardé par l'affluence des eaux descendant en même temps par les autres Vallées des Alpes et par celles du Jura, puisqu'il eût lieu à l'époque de la retraite de l'ancien Océan. Comment donc les eaux de la Vallée de l'Aar auraient-elles pu faire remonter des grands blocs dans les Vallées de Travers et de St. Imier, qui sont situées au delà de la région des trois lacs que nous venons de nommer et à un niveau beaucoup plus élevé? ****) Je pourrais m'arrêter ici mais je ne crois pas inutile d'examiner l'entrée de ces Vallées.

Mr. de Buch dit qu'elles sont *ouvertes* vers la Vallée de l'Aar; on pourrait dire avec plus de raison qu'elles sont *fermées* de ce côté-là, car peut-on appeler des ouvertures, telles qu'elles seraient nécessaires dans l'hypothèse de Mr. de Buch, les défilés très étroits par lesquels les rivières s'échappent de ces Vallées?

*) Voyages dans les Alpes par de Saussure §. 1674, 1675.

**) Vallées de la chaîne du Jura dans le Canton de Neuchâtel.

***) Annales de Chimie et de Physique, Paris, Mars 1819. T. X. p. 241. Note communiquée par Mr. Brochant-de-Villiers.

****) La loi de la gravitation veut que les eaux descendent et ne montent pas.